

Enquête 2021 sur la précarité étudiante

L'association **Co'p1 - Solidarités Étudiantes** a vu le jour à la rentrée 2020 et lutte contre les précarités étudiantes par la distribution gratuite de colis alimentaires et de biens de première nécessité. Dès notre première distribution, nous avons décidé de mener une enquête socio-statistique sur le profil des bénéficiaires de nos colis alimentaires afin d'**adapter nos actions aux besoins les plus urgents**. Constitués d'un volet quantitatif (1122 réponses) et de témoignages de bénéficiaires, les résultats présentés ci-dessous ne font pas seulement état d'une précarité financière et alimentaire inquiétante, mais également de la **multiplicité des précarités étudiantes**, ayant également des **conséquences psychologiques importantes**. À commencer par la part de femmes, des étudiants étrangers et de nouveaux précaires, **les enseignements sont nombreux quant au profil des étudiants aidés**.

→ Les grands enseignements :

- **79%** des bénéficiaires répondants ont sollicité une **aide alimentaire pour la toute première fois** à la rentrée universitaire 2020-2021
- Les **femmes sont surreprésentées** et représentent **67%** des bénéficiaires.
- Les **étudiants internationaux**, pour la plupart non éligibles aux bourses d'État, représentent **63%** des bénéficiaires répondants.
- Enfin, si la **bourse** est le critère phare de la mesure de la précarité étudiante, seulement **27%** des **bénéficiaires en bénéficient**.

« À un moment, je ne me nourrissais plus que de pizzas à 1€50 : matin, midi, soir,... toute la semaine. Je n'avais pas assez pour m'acheter du pain, de la viande etc. »¹

→ La crise sanitaire a aggravé les situations de précarité des étudiants :

- Sur le plan financier : **59%** des bénéficiaires estiment que le **confinement a eu un effet négatif sur leurs ressources financières**.
- Sur le plan psychologique : **57%** affirment que le **confinement a eu un effet négatif sur leur santé psychique** et **76%** déclarent être "préoccupés, tourmentés ou anxieux".

« Normalement je ne suis jamais triste, mais depuis novembre je pense que je suis entrée en dépression. »²

→ Une prise d'indépendance liée au niveau d'étude qui entraîne une hausse de la précarité :

- **Le loyer, une charge supplémentaire** : **92%** des bénéficiaires ne vivent plus chez leurs parents
- **Une hausse des dépenses non accompagnée d'une hausse de revenus** : **52%** ne peuvent pas compter sur leur entourage pour une aide matérielle ou financière et **73%** ne bénéficient d'aucune bourse.
- **La perte d'un job étudiant, ressource financière importante** : **26%** des bénéficiaires estiment qu'il s'agit de leur principale source de revenus or **84%** des jeunes de plus de 18 ans affirment que la crise sanitaire et économique a eu un effet négatif sur leur accès au marché du travail.³

¹ - Manon, étudiante française, n'a pas les moyens d'avoir une alimentation saine ou équilibrée.

² - Témoignage de Sarah, étudiante en L3. Manon a passé le second confinement (novembre-décembre 2020) seule, dans sa chambre en résidence étudiante. C'est à ce moment qu'elle a commencé à développer des signes de dépression.

³ - Opinionway : « Les Français et la situation des jeunes pendant la crise sanitaire », février 2021 pour Les Echos 1200 réponses chez les +18 ans

→ **Une précarité multidimensionnelle :**

- **Des étudiants qui ne mangent pas à leur faim par manque de temps et de revenu :** parmi les répondants, **1 étudiant sur 2** affirme ne pas avoir mangé à sa faim depuis le début de la rentrée universitaire.

« Il y a beaucoup de fois où je saute des repas. Je saute des déjeuners, et parfois des dîners quand j'ai trop de travail ou quand j'ai plus assez d'argent, ou même à cause du couvre-feu parce que je finis souvent à 21h » ⁴

- **Des conditions d'études précaires :** **36%** des bénéficiaires estiment ne pas avoir les conditions d'études nécessaires à la réussite de leurs études (espace calme, ordinateur personnel, connexion internet, fournitures scolaires, etc)
- **Les activités extra-scolaires, un luxe pour de nombreux bénéficiaires :** **82%** des bénéficiaires considèrent qu'ils ne peuvent pas subvenir à des dépenses de loisirs ou d'activités extra-scolaires après avoir effectué leurs dépenses élémentaires (charges, eau, électricité, etc).
- **La santé mise de côté :** **55%** des bénéficiaires ne parviennent pas à subvenir aux dépenses de santé et plus de **23%** affirment avoir déjà eu à renoncer à une aide médicale.

Les conséquences de la crise sanitaire se font particulièrement ressentir chez les étudiants, amenant à parler de précarités plurielles : **financières, psychologiques, alimentaires,...** **Avoir recours à une aide alimentaire n'est pas chose facile. Ce n'est pas un choix mais une contrainte.** Les témoignages, plus durs les uns que les autres, viennent s'ajouter aux chiffres déjà marquants. Les enseignements sont nombreux, le constat est alarmant. **À l'appui de son enquête 2021 sur la précarité étudiante, Co'p1 - Solidarités Étudiantes tire la sonnette d'alarme : il est temps d'agir.** L'action de Co'p1 ne doit pas s'inscrire dans la durée.

À propos de l'association Co'p1 - Solidarités Étudiantes

L'association Co'p1 - Solidarités Étudiantes a été créée en réaction à la crise sanitaire et à ses conséquences. Elle organise plusieurs fois par semaine des **distributions gratuites de paniers alimentaires et de biens de première nécessité à destination d'étudiants en difficulté** (plus de 750 sont aidés chaque semaine). Elle est composée de plus de 450 bénévoles, toutes et tous étudiants, issus de plus d'une trentaine d'établissements différents. En deux mots, Co'p1 c'est la **solidarité par et pour les étudiants**.

Afin de pouvoir répondre à davantage de demandes d'aide, l'association a également mis en place un **système de parrainage d'étudiants en difficulté**, mis en relation avec des foyers.

Enfin, un **espace d'information et d'écoute des étudiants** a été mis en place lors des distributions.

Renseignements, éléments supplémentaires et contacts :

Ulysse Guttman-Faure, Président de Co'p1 — presidence@cop1.fr / 06 81 14 24 68

Paul Bouscary, Directeur des études de Co'p1 - Solidarités Étudiantes — etudes@cop1.fr

cop1.fr



⁴ - Hugo vit en colocation. Obligé de travailler, il lui arrive très régulièrement de sauter des repas par manque de temps et d'argent.